

[< Saint-Firmin-des-Prés](#)

+

Recensement des chauves souris en cours

Publié le 29/07/2021 à 06:25 | Mis à jour le 29/07/2021 à 06:25



Léna a récupéré les détecteurs installés dans les arbres, au bord des étangs ou dans des bâtiments.

© Photo NR

Vendredi soir, les vingt-et-un capteurs d'ultra-sons installés dans toute la commune ont été récupérés. Reste à faire l'analyse de centaines d'heures d'enregistrement pour établir un recensement détaillé de la population de chauves-souris dans la commune.

« En 2020, nous avons conduit, à la demande du conseil départemental, une étude à grande échelle sur tout le nord du Loir-et-Cher afin de repérer les grandes tendances ainsi que les différentes espèces du territoire », explique Loïc Salaün, expert faune bénévole de l'association Athéna. Cette année, avec l'aide de deux stagiaires en école d'ingénieur agronome, Célestine Greusard et Léna Margueron, l'étude s'est concentrée sur les espaces naturels sensibles comme le chemin des Trognés à Boursay, celui du vieux bocage au Temple, La Varenne de Chevelu à Couture-sur-Loir ou bien encore aux Grouais de Chicheray à Pezou avec une étude acoustique ainsi que des captures avec radiopistage. « Nous disposions d'un peu de temps à la fin de cette action, nous avons donc lancé l'expérimentation d'un protocole, qui sera sans doute généralisé en 2022, en quadrillant totalement une commune. Compte-tenu de la diversité des paysages ainsi que de l'accueil des élus, nous avons posé nos détecteurs à Saint-Firmin-des-Prés. »

Un capteur tous les 150 m

Si en 2020, le territoire était divisé en carrés de 5 km de côté, cette fois, c'est tous les 150 m qu'était installé un capteur. « Ces appareils enregistrent en continu les ultrasons des chauves-souris. Il faut faire le tri a posteriori. Les différentes espèces se distinguent à leur fréquence ainsi qu'à la modulation qu'elles sont capables d'y apporter. Les noctules peuvent se repérer à 100 m, les pipistrelles entre 30 et 50 m, les grands murins à 20 m et les rhinolophes à seulement 2 m. Il est donc essentiel d'avoir des capteurs très proches pour être exhaustif ou presque. » Il s'agit d'une première expérimentation au plan national car, jusqu'alors, le coût unitaire des capteurs ne permettait pas cette démultiplication. Aujourd'hui, il existe des enregistreurs qui, s'ils demandent beaucoup d'analyse a posteriori car ils ne peuvent filtrer eux-mêmes les sources, demandent un investissement beaucoup moins lourd.

Ainsi, dès que les résultats de cette étude seront disponibles, l'association Athéna et la municipalité auront pour projet d'organiser une restitution locale.

SAINT-FIRMIN-DES-PRÉS COMMUNES



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Jacob Desvarieux, le soleil du zouk et des rythmes antillais, s'est éteint](#)
- > [Dans l'Indre, le casse-tête du contrôle du pass sanitaire](#)
- > [Une heure au comptoir. L'auberge du Mail à Luzillé \(2/5\)](#)

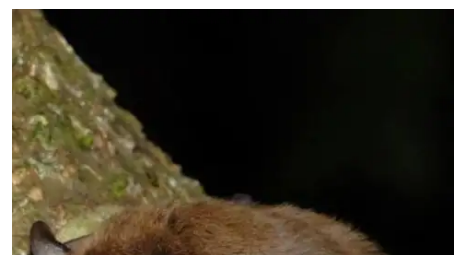
SUR LE MÊME SUJET



Des nichoirs pour la biodiversité



Le balai nocturne des chauves-souris



Des chauves-souris sous la toiture

